

welcher als Vertreter von Stadt und Amt Zug auch Beat Jakob II. Zurlauben teilnehmen sollte -j².

Hier a midy J'eus l'honneur de vous escrire ma lettre a esté donnée a un de vos messagers de Ville, cet homme estoit venu icy de la part de vostre Canton, et J'ay oüy dire que des officiers l'ayant trouvé yvre a mourir [=Muri], ou a melingue [=Mellingen], ont envoyé Jcy ses lettres, en sorte que led. messager est venu les mains vuides. Je luy ay fait donner a disner chez S.E. et Il se sera peuestre enyvré encor une fois, Je vous supplie ... de faire en sorte de scavoir ce que sera devenue ma lettre, elle en contenoit d'autres. Puisque m Akerman [=Johann Jakob Achermann, Landeshtm. von Unterwalden] est dans vos quartiers [- dieser aber nahm an der obgenannten Konferenz in Zug nicht teil; Nidwalden liess sich durch andere Herren vertreten -] ayez la bonté de luy dire que ... l'amb.^r a receu Sa lettre du 10. et que S.E. luy fera response au premier Jour, Je vous supplie aussy ... de luy faire mille compliments de ma part.

S.E. vous escrira amplement aussitost qu'elle sera en Estat, elle a fait Inviter m.^{rs} les Deputés a diner demain avec elle, dieu veuille que ses palpitations la quittent avant disner.

voicy le peu de nouvelles que S.E. a receües ...

i'ay donné 4 L a la femme [ev. ist damit die Botin Maria Euphrosina Eisesenhut gemeint] ... [est-ce que c'est] assez?"

1) s. EA VI 2, 1658 (Nr. 743)

2) s. ebenda 1668 (Nr. 748)

Original - AH 68, 135-136

[1712 ca. Juli/August]

A

UEBERLEGUNGEN [VOM ZUGER LANDESHPTM. BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN]
ZU DEN FRIEDENSVERHANDLUNGEN [IM GEFOLGE DES 2. VILLMERGERKRIEGES]¹

"...² il est Vray que pour procurer une paix stable en suysse que les Cantons Catholiques fussent Unyes ou que les deux Cantons Zurich et Berne deveroient mieux considerer leur propre bonheur pour Se Conserver à l'avenir les [V] Cantons Catholiques dont celuy de lucerne [als Vorort] est le plus puissant a tres mal opiné et pris les armes, se fondant sur ses forces sur ses Magasins

des Vivures et provisions de guerre faisant depuis plusieurs années des reproches aux Cantons populaires [gemeint die IV kath. Orte (V ausg. LU)] qu'eux seuls seroient obligé de fournir a tous faute que les autres ne faisoient des provisions. cependant a[-t-]il rien de plus faible que le Canton de Lucerne de vuloir faire la paix a quel prix que ce soit, Dieu Veuille qu'il n'aye un Traité secret pour duper les autres, Cependant le Canton [d'Ury et Underwald]³ populaires ont mieux payez leurs troupes iusqu'a present et continuent à le faire qui est la 10.^{me} sepmaine que celuy de Lucerne. La Ville de Zug à incomparablement plus fait a proportion de celuy de Lucerne, payans pas seulement bien ses troupes mais ayant fourny [à] toutes les troupes auxiliaires quasi hormis ceux d'Ury de pain, ayant eû les ... [1000] Valesans qui ont consûmé plus de 700 sacs de bleds et que le Canton de lûcerne dont leurs Deputés ont osé avancer à la diete d'Aarau [- damit dürfte die obgenannte gemeineidg. Friedenskonferenz gemeint sein, die vom 8. Juni bis 13. August 1712 in Aarau tagte und die von seiten Luzerns durch Johann Martin S c h w y t z e r v o n B u o n a s, Karl Anton A m r h y n und zeitweise auch durch Franz Lorenz F l e c k e n s t e i n sowie von seiten von Stadt und Amt Zug u.a. durch Beat Jakob II. Zurlauben besucht war - qu'on] donneroit des bleds, ont fourny que 40 sacs a la Ville de Zug que leurs propres troupes de 700 [?]⁴ hommes pendant leur seiour dans ce Canton ont consome au double, parsqe ledit Canton fourny a un soldat qu'un livre et un quart de pain cuit par iour, et 10 baz argent de sepmaine, au lieu celuy de Zug fourny 1 1/2 ... [Pfund] de pain par iour et un florin argent de sepmaine avec tout cela Lucerne apres avoir mangé les ... [céréales] pris aux Ecclesiastiques [et] toutes les provisions qui sont de leur dependance, temoignoit estre hors d'Estat de ... [faire] davantage, mais ce plus tost faute de ... [?]⁵ au lieu que Zug est tousiours en abondance de vivres et que l'argent ne manque pas pour faire une paix ... un peu honneste à moins de risquer tout pour le tout, il y a que son Ex.^{ce} Mgr. l'ambassadeur de France [François-Charles de Vintimille, Comte du L u c] soit en Estat au nom du Roy [L u d w i g XIV.] et par son habilité de la modifier ie ne scay a quoy les Cantons Catholiques donneront les mains, mais si la Turgovie qui est composée d'onze[?]⁶ milles suiets fûsse uniquement (cedé a la reservation des droits des Cantons de Glarûs frieburg et soleurre)⁷ et à l'extremité avec le Beilliage de Rhyñthal cede aux deux Cantons de Berne et Zurich c'est a dire les droits de ... [V] Cantons Catholiques [die bis anhin dort mitregierten], et que les freyempter et la Comte de Baden ... [restoient] aux Cantons regents comme cy devant, hors ci

il y a pas d'autre moyen de ioindre à la regence de freyempter le Canton de Berne encores, que les landtschreiber [in den Freien Aemtern war damals P l a z i d u s B e a t K a s p a r A n t o n Zurlauben denominierter Landschreiber] et autres [officiers] soyent confirmé pendant leur Vie qu'apres on feroit les servir alternativement d'une et d'autre Religion, il est asseurement de consequence que ces deux derniers Bailliages sont d'une telle importance a cause du monde qu'on leve pour la france [- sowohl Beat Jakob II. wie auch dessen Sohn B e a t F r a n z P l a z i d u s Zurlauben hatten Truppen in franz. Diensten: ersterer eine Kompagnie im Regiment Pfyffer und letzterer eine Halbkompagnie im Garderegiment -] que pour le bien de la Catholicité".

Abschliessend weist der Autor auf die Möglichkeit hin, dass sich die obgenannten [IV] kath. Orte durch allzu schlechte Friedensbedingungen zu einem neuerlichen Waffengang gezwungen sehen könnten. Zürich aber, das übrigens nicht bloss ein Feind der [V] kath. Orte, sondern auch von Frankreich sei, wisse sehr wohl um diese Gefahr.

1) s. EA VI 2, 1672 (Nr. 750)

2) Möglicherweise fehlt der Textbeginn.

3) Das in Klammern Stehende ist durchgestrichen.

4) ~~de youkumy~~5) ~~faute de Coeur~~ =faute de Coeur?6) ~~composés d'une mille vier~~

7) s. Anm. 3

Konzept, stark überarbeitet und stellenweise etwas verworren. - AH 68, 137-138

29

1712 April 1., Wil

A

SCHREIBEN VON GABRIEL HUG AN ULRICH HUG, KAMMERDIENER BEI [FRANZ LEONZ] MEYENBERG, CAPITAINE[-COMMANDANT IN DER KOMPAGNIE VON BEAT JAKOB II. ZURLAUBEN IM REGIMENT PFYFFER], PARIS

"Nebet meinem [der Absender war des Adressaten Vater] früntlichen gruos bevor an berichte ich das dein schreiben habe den 4. Mertzzen empfangen und darin verstanden das du frisch und gesund bist an dein gehöriges ort komen. Wier sindt got lob alle ... gesundt
hab auch vernumen das du bei H. hauptman Meienberger kamerdiener bist und du